

### Promouvoir la communication saine entre couples

Changement social  
et comportemental

#### Annexe. Interventions fondées sur des données probantes visant à améliorer la communication au sein d'un couple en bonne santé en vue de l'adoption d'une contraception moderne

Intervention	Résultats : 1) l'augmentation de l'utilisation de contraceptifs modernes ; 2) communication entre les couples sur la contraception ; 3) égalité des sexes/VBG	Taille de l'échantillon	Références
<b>Inde, essai contrôlé randomisé en grappes à deux bras</b>			
L'intervention comprenait trois séances de conseil en matière de genre et de planning familial, dispensées par des prestataires de soins de santé villageois masculins formés, aux hommes mariés pour les deux premières séances et aux couples pour la dernière. Les séances réservées aux hommes ont mis l'accent sur la pratique d'une communication respectueuse avec sa femme au sujet de la PF. La séance destinée aux couples a favorisé la prise de décision conjointe. L'intervention est un bon exemple d'approche synchronisée entre les sexes, les hommes et les femmes se rencontrant séparément puis ensemble.	<p>1) Les femmes ayant bénéficié de l'intervention avaient 1,58 fois plus de chances de déclarer une utilisation moderne de la contraception que les femmes du groupe témoin lors du suivi à 18 mois ; dans une autre analyse de la participation aux séances, les couples étaient deux fois plus susceptibles d'utiliser la contraception lors du suivi à 18 mois s'ils avaient participé soit aux séances réservées aux hommes, soit aux séances réservées aux hommes et aux couples, par rapport à ceux qui n'avaient pas bénéficié de l'intervention (Raj et al., 2016).</p> <p>2) Les femmes ayant bénéficié de l'intervention étaient 1,77 fois plus susceptibles de signaler une communication sur la contraception lors du suivi à 9 mois par rapport aux témoins. Celles qui ont participé à l'intervention et qui n'avaient jamais discuté de contraception avec leur conjoint étaient plus susceptibles d'entamer ces discussions avec leur conjoint que les participantes du groupe témoin au moment du suivi, et pour celles qui avaient déjà des discussions sur la contraception avec leur conjoint, celles qui ont participé à l'intervention étaient plus susceptibles de continuer à le faire au moment du suivi, par rapport aux participantes du groupe témoin (Raj et al., 2016).</p> <p>3) Les femmes participant à l'intervention étaient moins susceptibles de signaler des violences interpersonnelles (VIP) ; les hommes participant à l'intervention étaient moins susceptibles de signaler des attitudes acceptant les VIP sexuelles et physiques. Par rapport au groupe témoin, les hommes du groupe d'intervention étaient significativement plus susceptibles d'avoir des attitudes équitables quant à la prise de décision au sein du foyer.</p>	N = 1,081	Raj et al., 2016 <sup>21</sup> ; Fleming et al., 2018 <sup>58</sup>

Pratique éprouvée

Intervention	Résultats : 1) l'augmentation de l'utilisation de contraceptifs modernes ; 2) communication entre les couples sur la contraception ; 3) égalité des sexes/VBG	Taille de l'échantillon	Références
<b>Malawi, randomisé pré-post plus entretiens approfondis</b>			
L'intervention s'est appuyée sur un agent de liaison masculin pour cibler les maris en leur fournissant des informations sur la PF, des conseils et en leur indiquant où se procurer les méthodes sur la base du modèle information-motivation-compétences comportementales, un modèle de comportement sanitaire validé de manière empirique. Les agents de liaison masculins ont également facilité les rendez-vous pour l'obtention de la PF et/ou ont organisé des visites à domicile pour l'obtention de la PF. Les hommes ont trouvé les arguments financiers en faveur de la PF plus convaincants. Les thèmes abordés comprenaient également la prise en compte des normes de genre liées à la PF, en remettant en question les normes selon lesquelles une famille nombreuse est un signe de virilité.	<p>1) Lors du suivi, le groupe d'intervention était significativement plus susceptible d'utiliser la contraception. 78 % des participants du groupe d'intervention ont déclaré utiliser des moyens de contraception, contre 59 % dans le groupe de contrôle.</p> <p>2) Les analyses quantitatives et qualitatives ont montré que la communication au sein du couple était un facteur important pour l'adoption de méthodes de planification familiale.</p> <p>3) Dans l'analyse qualitative, les données ont montré qu'il peut y avoir une légère évolution vers une prise de décision plus équitable en matière de planification familiale, mais que les hommes ont toujours le dernier mot. L'analyse qualitative a également montré qu'environ la moitié des femmes utilisaient des moyens de contraception en secret avant le début du projet.</p>	N = 400 hommes	Shattuck et al., 2011 <sup>5</sup> ; Hartmann et al., 2012 <sup>40</sup>
<b>Kenya, enquêtes de base et de fin de période, plus entretiens approfondis</b>			
L'intervention a utilisé des dialogues sur le genre, la sexualité et la PF au niveau de la communauté pour aborder les idées fausses sur la PF, normaliser les discussions sur la PF et augmenter l'acceptabilité de la PF. Des exemples publics de couples prenant des décisions conjointes en matière de PF ont légitimé la communication et la prise de décision des couples en matière de PF. CARE a formé 150 facilitateurs communautaires.	<p>1) Au départ, 34 % des femmes et 27,9 % des hommes utilisaient des méthodes de PF modernes ; à la fin de l'enquête, 51,2 % des femmes et 52,2 % des hommes utilisaient des méthodes de PF modernes. Les femmes qui ont été exposées aux dialogues avaient 1,78 fois plus de chances d'utiliser une méthode de PF moderne que les femmes non exposées à la fin de l'étude.</p> <p>2) Les femmes qui ont rapporté une plus grande communication avec leur conjoint étaient significativement plus susceptibles d'utiliser une méthode moderne de PF.</p> <p>3) Les hommes qui ont déclaré approuver fortement la PF étaient plus susceptibles de déclarer utiliser une méthode moderne de PF lorsqu'ils avaient également des croyances plus équitables en matière de genre. Les femmes ont décrit une évolution vers des rôles domestiques plus équitables. Bien que les rôles au sein du ménage concernant les tâches ménagères et la prise de décision soient restés largement les mêmes, certains couples ont décrit des changements dans la prise de décision concernant les budgets, les achats et les biens du ménage.</p>	N = 1,267 femmes ; 622 hommes plus entretiens approfondis avec 10 couples	Wegs et al, 2016 <sup>41</sup>

Intervention	Résultats : 1) l'augmentation de l'utilisation de contraceptifs modernes ; 2) communication entre les couples sur la contraception ; 3) égalité des sexes/VBG	Taille de l'échantillon	Références
<b>El Salvador, enquête pré-post, quasi-expérimental</b>			
Un programme de conseil en planification familiale a été intégré à un projet d'eau et d'assainissement dans 13 villages. Après avoir reçu l'approbation de la communauté pour le projet, ils ont formé des volontaires pour intégrer des informations sur la planification familiale dans les activités éducatives du projet d'eau et d'assainissement. Les informations comprenaient des messages sur l'égalité des sexes. Deux visites à domicile ont également eu lieu.	<p>1) Chez les hommes, l'utilisation de la contraception a augmenté de manière significative, passant de 44 % à 63 %. Les personnes interrogées étaient 1,68 fois plus susceptibles de déclarer utiliser un moyen de contraception à la fin de l'enquête.</p> <p>2) Les femmes et les hommes ont déclaré avoir eu beaucoup plus de discussions au cours des six derniers mois sur le nombre d'enfants, l'utilisation d'une méthode de PF, la méthode de PF à utiliser, le rôle des hommes dans la PF et le cycle de fertilité des femmes.</p> <p>3) Le pourcentage d'hommes et de femmes ayant déclaré avoir discuté du rôle des hommes dans la planification familiale est passé de 5 % à 23 % et de 7 % à 16 %, respectivement. Les femmes qui ont participé au projet étaient nettement plus conscientes de leur cycle de fertilité, ce qui leur a permis de prendre conscience de leur corps.</p>	N=92 femmes qui n'ont pas participé au programme ; N= 97 femmes qui ont participé au programme ; N=95hommes qui n'ont pas participé au programme ; N=80hommes qui ont participé au programme.	Lundgren et al, 2005 <sup>38</sup>
<b>Sénégal, enquêtes transversales pré-post basées sur l'exposition à l'intervention du programme</b>			
L'intervention (Sénégal Urban Reproductive Health Initiative (SURI)) était une intervention à plusieurs composantes, avec des chefs religieux parlant favorablement de la PF et de la communication des couples sur la PF, des messages sur la PF à la télévision et à la radio et des activités de sensibilisation de porte à porte, ainsi que des activités théâtrales communautaires mettant l'accent sur la communication des couples. Cette intervention a été complétée par l'amélioration de la qualité et de la quantité des services de contraception fournis par des prestataires formés et par la réduction des ruptures de stock.	<p>1) Bien que l'augmentation de l'utilisation des contraceptifs modernes n'ait pas été significative, l'utilisation des méthodes déclarées a changé de manière significative, une plus grande proportion d'hommes déclarant utiliser des méthodes à longue durée d'action, telles que les implants et les injectables, par rapport à la situation de départ, avec un déclin des méthodes moins efficaces telles que les préservatifs masculins et les pilules. Les hommes qui ont été exposés à des messages sur la PF à la télévision, par des chefs religieux et des activités communautaires étaient plus susceptibles d'utiliser une méthode moderne que les hommes qui n'ont pas été exposés à ces activités.</p> <p>2) Ces interventions de CSC étaient également associées à l'utilisation de la PF par les hommes et associées de manière significative à la discussion entre les conjoints.</p>	N = 1,811 hommes	Speizer et al, 2018 <sup>63</sup>

Intervention	Résultats : 1) l'augmentation de l'utilisation de contraceptifs modernes ; 2) communication entre les couples sur la contraception ; 3) égalité des sexes/VBG	Taille de l'échantillon	Références
<b>Nigéria, analyse transversale des données de base de l'évaluation plus large de MTV Shuga</b>			
L'étude a examiné l'exposition aux messages et publicités sur la planification familiale vus à la télévision au cours des six derniers mois.	1 & 2) Les personnes interrogées qui ont indiqué avoir été exposées à des publicités sur la planification familiale à la télévision étaient 2,5 fois plus susceptibles de discuter de la planification familiale avec leur partenaire. Ceux qui ont discuté de planification familiale avec un partenaire étaient 2,7 fois plus susceptibles de déclarer utiliser une méthode moderne. En soi, le fait de voir des publicités à la télévision n'était pas significativement associé à l'utilisation d'une méthode moderne. La communication sur la planification familiale avec le partenaire était un médiateur important de l'effet des publicités sur la planification familiale sur l'utilisation d'une méthode moderne.	N = 777	Do et al, 2020 <sup>36</sup>
<b>Bangladesh, modèle quasi-expérimental pré-post</b>			
L'intervention consistait à former les agents de terrain pour améliorer leurs compétences en matière de communication et de conseil et à mettre en place des discussions de groupe dirigées par les agents de terrain formés. L'intervention a également mesuré les attitudes selon lesquelles la pratique de la PF améliore les relations entre conjoints. Les groupes de contrôle étaient constitués de femmes recevant la visite d'un agent de terrain à domicile.	1) Dans le groupe d'intervention, l'utilisation de contraceptifs modernes est passée de 58,9 % au départ à 62,6 % à l'arrivée, alors que les changements étaient minimes ou négatifs dans les groupes de contrôle.  2) Lors du suivi en 1996, il y a eu une augmentation statistiquement significative dans le groupe d'intervention en ce qui concerne le fait que les femmes aient discuté de la PF avec leur mari. Les femmes qui avaient discuté de la PF avec leur mari étaient 8,28 fois plus susceptibles d'utiliser des méthodes modernes de contraception. Parmi les 82% de femmes qui ont déclaré avoir parlé à leur mari en 1996, 43,1% ont déclaré utiliser une méthode de contraception moderne, contre seulement 8,4% pour les femmes qui n'ont pas parlé à leur mari.	N = 860 femmes mariées. Douze villages faisaient partie du groupe d'intervention et 12 du groupe de contrôle.	Kincaid, 2000 <sup>64</sup>

Intervention	Résultats : 1) l'augmentation de l'utilisation de contraceptifs modernes ; 2) communication entre les couples sur la contraception ; 3) égalité des sexes/VBG	Taille de l'échantillon	Références
<b>Inde, quasi-expérimental</b>			
L'intervention a consisté en une mobilisation communautaire, un plaidoyer et un renforcement des capacités des prestataires. L'intervention à plusieurs niveaux a permis de renforcer les connaissances des jeunes femmes mariées, d'améliorer la communication entre les conjoints et de plaider auprès des niveaux communautaires influents pour faciliter les conversations sur la santé reproductive, tout en formant les prestataires à fournir des soins de qualité.	<p>1) Après 18 mois, le groupe d'intervention a enregistré une augmentation de 27 % de l'utilisation de la contraception, contre 5 % pour le groupe témoin.</p> <p>2) Après 18 mois, 43 % des femmes du groupe d'intervention ont signalé une amélioration significative de la communication au sein du couple sur la PF, contre 13 % dans le groupe de contrôle. Les femmes qui avaient communiqué avec leur mari sur l'utilisation de la contraception étaient 9,53 fois plus susceptibles d'utiliser la contraception que celles qui n'avaient pas communiqué avec leur mari sur la PF.</p> <p>3) Les jeunes femmes mariées dans la zone d'intervention ont fait état d'une plus grande autonomie individuelle pour choisir et utiliser des méthodes de PF sans la permission de leur famille.</p>	N = 1,680	Behera et al, 2016 <sup>65</sup>
<b>Népal, enquêtes pré-post</b>			
L'intervention consistait en un feuilleton radiophonique d'éducation au divertissement, complété par des spots radiophoniques, des formations et des documents imprimés destinés aux couples en âge de procréer et aux prestataires de soins. La communication entre conjoints était un thème majeur du feuilleton, avec des modèles de mari responsable, soucieux de la santé de sa femme, à l'écoute de ses préoccupations et de ses opinions.	<p>1) A la fin de l'étude (1999), ceux qui ont déclaré que la femme et le mari prenaient ensemble les décisions avaient le plus haut niveau d'utilisation des contraceptifs (66%) par rapport aux couples dans lesquels la femme prenait les décisions en matière de PF (60%) et ceux dans lesquels le mari prenait les décisions (58%).</p> <p>2) L'exposition aux pièces de théâtre radiophoniques a été associée à une amélioration significative de la communication entre les conjoints ; cependant, l'exposition au programme peut avoir renforcé la communication existante entre les conjoints, plutôt que de l'avoir initiée.</p>	N = 1,442 femmes	Sharan et al., 2002 <sup>33</sup>

Intervention	Résultats : 1) l'augmentation de l'utilisation de contraceptifs modernes ; 2) communication entre les couples sur la contraception ; 3) égalité des sexes/VBG	Taille de l'échantillon	Références
<b>Pakistan, avant-après</b>			
<p>L'intervention, appelée FALAH, consistait en des conseils individuels pour les hommes, des réunions de groupes d'hommes au niveau communautaire, des sermons sur la PF dans les mosquées par des chefs religieux sensibilisés, des pièces de théâtre communautaires et des messages radio/télévisés. Plus de 1 500 religieux ont été formés. Les femmes ont été sensibilisées par des volontaires communautaires. L'un des objectifs spécifiques de FALAH était d'améliorer la communication entre conjoints sur l'espacement des naissances, y compris la communication initiée par les hommes et la réceptivité des hommes à la communication initiée par les femmes. L'intervention a également été complétée par un marketing social renforcé sur les produits de PF et par l'amélioration de la qualité des soins prodigués par les prestataires.</p>	<p>1) Entre le début et la fin de l'étude, le taux de prévalence contraceptive est passé de 29,6 % à 37,9 % et la demande de PF a augmenté de 64 % à 71 %. Ils ont également signalé une diminution des besoins non satisfaits, qui sont passés de 14,2 % à 10 %. Pour l'intervention de la réunion de groupe d'hommes, la probabilité prédite d'utilisation de contraceptifs était de 59 % pour les participants, contre seulement 42 % pour les hommes qui n'ont pas assisté aux réunions de groupe.</p> <p>2) Les hommes qui ont assisté à des conférences données par des chefs religieux favorables à l'espacement des naissances étaient nettement plus susceptibles de déclarer qu'ils auraient une réaction positive de la part de leurs épouses si elles abordaient le sujet de la PF (80 % des hommes exposés aux conférences auraient une réaction positive, contre 57 % de ceux qui n'y ont pas été exposés).</p> <p>3) Bien que FALAH n'ait pas directement abordé les normes de genre, le projet a généralement augmenté la capacité des femmes à discuter de la PF avec leurs maris et à faire en sorte que ces derniers soient plus réceptifs à ces discussions. Pour les réunions de groupes d'hommes, la campagne télévisée et la campagne radiophonique, il y a eu des différences positives significatives dans la capacité d'approche des maris, une réaction positive suite à leur femme discutant du sujet de PF, et l'approbation de la PF (les résultats des rassemblements religieux étaient plus mitigés).</p>	<p>N = 2 784 hommes mariés au début, plus 2 649 hommes mariés interrogés à la fin de l'étude, plus 2 000 femmes électionnées au hasard ; 270 CBV et 50 prestataires de soins de santé.</p>	<p>Ashfaq et al., 2015<sup>66</sup>; Mahmood, 2012<sup>67</sup></p>

Une liste complète des références utilisées dans la préparation de cette annexe peut être consultée sur : <https://www.fphighimpactpractices.org/briefs/couple-communication/>